



1 Samuel 17 : David et Goliath (suite)



Suite et fin du cours 4
Les origines de la monarchie israélite

Thomas Römer

Santa Maria de Taüll, (nord de la Catalogne) 12^e s.



Rappel :
1S 17 : LXX^B et TM

	LXX ^B	TM
1-11	Goliath défie Israël.	Goliath défie Israël.
12-31		David arrive avec trois frères sur le champ de bataille.
32-40	David propose à Saül d'être celui qui s'affronte à Goliath en duel. Il se débarrasse de la cuirasse de Saül et choisit cinq cailloux.	David propose à Saül d'être celui qui s'affronte à Goliath en duel. Il se débarrasse de la cuirasse de Saül et choisit cinq cailloux.
41		Le Philistin s'approche de David.
42-48a	Affrontement oral entre le Philistin et David.	Affrontement oral entre le Philistin et David.
48b		David court s'aligner en face du Philistin
49	David abat le Philistin avec une pierre et sa fronde.	David abat le Philistin avec une pierre et sa fronde.
50		David met le Philistin à mort. Il n'avait pas d'épée.
51-54	David coupe la tête du Philistin, les Philistins s'enfuient et sont poursuivis par les Israélites. David apporte la tête à Jérusalem.	David coupe la tête du Philistin, les Philistins s'enfuient et sont poursuivis par les Israélites. David apporte la tête à Jérusalem.
55-58		Avner, chef de l'armée, présente David à Saül. David a la tête du Philistin dans la main.



La taille de Goliath

- Modifications selon les manuscrits.
- Ce calcul se fonde sur une coudée à 45 cm et un empan à 22 cm.
Donc à l'origine le récit insiste sur la grande taille de Goliath sans en faire un géant ; c'est un développement ultérieur.

LXX ^{BL} , 4QSam ^a	4 coudées et 1 empan	202 cm
Codex Venetus	5 coudées et 1 empan	247 cm
TM, LXX ^A	6 coudées et 1 empan	292 cm
L ⁹⁴ (ms de la VL)	16 coudées et 1 empan	742 cm



L'équipement de Goliath et les Hoplites grecs

Goliath



Hoplite





17,8-11 : Le défi lancé par le Philistin

- « 8 Il s'arrêta, et cria en direction des lignes d'Israël. Il leur dit : « À quoi bon sortir vous ranger en bataille ? *Ne suis-je pas les Philistins, et vous les esclaves de Saül ? Choisissez-vous un homme*, et qu'il descende vers moi ! 9 S'il est plus fort en luttant avec moi et qu'il me batte, nous serons vos esclaves. Si je suis plus fort que lui et que je le batte, vous serez nos esclaves et vous nous servirez. » 10 Le Philistin dit : « Moi, aujourd'hui, je lance le défi aux lignes d'Israël : Donnez-moi un homme, pour que nous luttons l'un contre l'autre ! » 11 Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils tremblèrent et avaient très peur. »
- Le défi fait partie du duel. Ce défi est lancé deux fois aux versets 8-9 et 10.
- Dans le premier discours (plus récent), Goliath se présente lui seul comme l'ensemble de l'armée philistine.
- Le fait qu'il appelle les Israélites esclaves de Saül fait penser au « droit du roi », selon lequel ses sujets deviennent en quelque sorte ses esclaves.
- L'utilisation de la racine b-ḥ-r (choisir) peut déjà faire allusion à David, l'élu de Yhwh.
- Au v. 10, le Philistin réclame un homme pour se battre avec lui (אִישׁ וְנִלְחָמָהּ). Pour le *midrash Samuel*, Goliath aurait défié Yhwh lui-même car il est qualifié en Ex 15,3 comme homme de guerre (אִישׁ מִלְחָמָה).

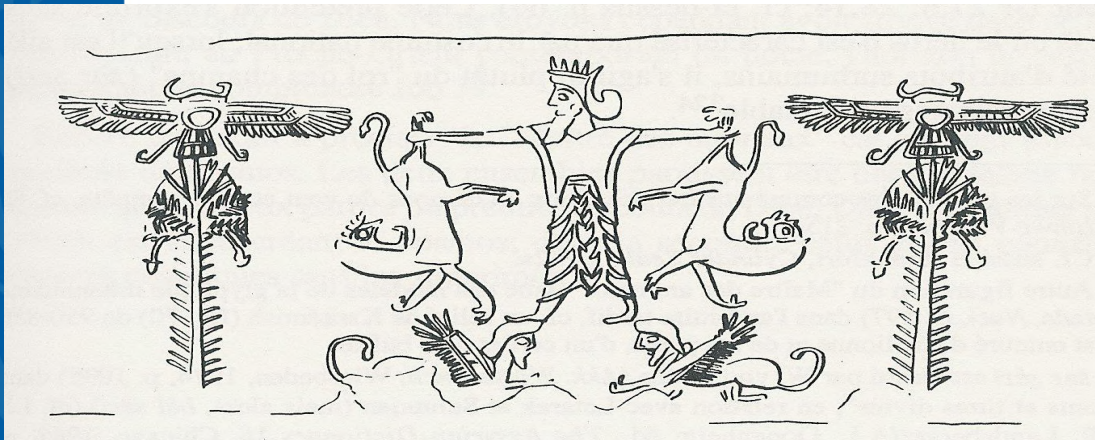


17,32-40 : David se porte volontaire pour défier Goliath

- « 32 David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de lui, ton serviteur ira se battre contre ce Philistin. » 33 Saül dit à David : « Tu es incapable d'aller te battre contre ce Philistin : tu n'es qu'un garçon (נָעַר), et lui est un homme de guerre (אִישׁ מִלְחָמָה) depuis sa jeunesse (מִנְעָרָיו). » 34 *David dit à Saül : « Ton serviteur était berger chez son père. Le lion, et même un ours, venait enlever une brebis du troupeau, 35 je partais à sa poursuite, je le frappais et la lui arrachais de la gueule. Il m'attaquait, je le saisisais par les poils et je le frappais, et je le tuais. 36 **Ton serviteur a frappé et le lion et l'ours.** Ce Philistin incirconcis sera comme l'un d'entre eux, car il a défié les lignes du Dieu vivant.* » 37 David dit : « Yhwh m'a arraché aux griffes du lion et de l'ours, c'est lui qui m'arrachera de la main de ce Philistin. » Saül dit à David : « Va, et que Yhwh soit avec toi. »
- On peut en effet lire le v. 32 comme la suite du v. 11.
- « 11 Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils tremblèrent et avaient très peur. 32 David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de lui, ton serviteur ira se battre contre ce Philistin. »
- Dans ce récit David est déjà chez Saül, en tant que thérapeute musical et écuyer.
- 33-37 : Face à l'argument de Saül, à savoir que David est un adolescent vis-à-vis d'un homme de guerre (mais c'était un titre qu'on avait déjà donné à David en 16,18), David rappelle ses exploits de berger, ce qui fait penser à Samson et à Hercule (cf. Jg 14 : Samson tue un lion avec ses mains ; Hercule vainqueur du lion de Némée).
- Il est possible que les versets 34 à 36 soient une insertion, car ils font doublon avec le 2^e discours en 37.



David comme « maître des animaux »



- Le thème de la domination sur les animaux dangereux sert à exprimer la souveraineté universelle d'un roi voire du dieu.
- Souligne l'aptitude royale de David.



17,38-40 : David et les vêtements de Saül

- « 38 Saül revêtit David de ses habits, il lui mit sur la tête un casque de bronze et le revêtit d'une cuirasse. 39 David ceignit son épée par-dessus ses habits ; il essaya en vain de marcher, car il n'avait pas essayé (LXX^B : il s'efforça de marcher une fois, deux fois ; LXX : il boitait en marchant avec cela une fois, deux fois, car il était sans expérience). 40 David dit à Saül : « Je ne pourrai pas marcher avec tout cela, car je ne suis pas entraîné. » Et David s'en débarrassa. Il prit en main son bâton, se choisit dans le torrent cinq pierres bien lisses, les mit dans ses affaires de berger, dans la sacoche, et, la fronde à la main, s'avança contre le Philistin.»
- 38-40 : cette scène laisse entendre que Saül est presque aussi lourdement équipé que le Philistin.
- Le but narratif est de montrer que David ne peut / ne veut être un 2^e Saül et qu'il va affronter son adversaire à armes inégales.
- Le v. 39 parle des armes/armures que David refuse, et le v. 40 des armes qu'il choisit.
- Le bâton fait partie de l'équipement du berger, mais il ne jouera pas de rôle dans la suite.
- L'importance se porte sur la fronde, certes une arme des bergers, mais aussi utilisée par les soldats (cf. le relief assyrien, Xénophon parle de l'utilisation de la fronde par des soldats perses).



- Soldats assyriens avec des frondes.



17, 42-49 : L'affrontement entre le Philistin et David

- « 42 Le Philistin regarda et il vit David, il le méprisa : c'était un adolescent, roux et de belle apparence. 43 Le Philistin dit à David : « Suis-je un chien pour que tu viennes à moi armé de bâtons ? » (LXX^B + David dit : Non ! Pire qu'un chien). **Et le Philistin maudit David par ses dieux.** 44 Le Philistin dit à David : « Viens ici, que je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs. » 45 David dit au Philistin : « Toi, tu viens à moi armé d'une épée, d'une lance et d'un javelot ; moi, **je viens à toi armé du nom de Yhwh Šebaôt, le Dieu des lignes d'Israël,** que tu as défié. 46 Aujourd'hui même, Yhwh te remettra entre mes mains : je te frapperai et je te décapiterai. Aujourd'hui même, je donnerai les cadavres de l'armée philistine aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. *Et toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour (LXX, Vg : en) Israël.* 47 *Et toute cette assemblée le saura : ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que Yhwh donne la victoire, mais la guerre est à Yhwh et il vous livrera entre nos mains. »*
- 48 Il arriva que le Philistin se dressa et marcha pour affronter David et s'approchait de plus en plus, >David courut à toute vitesse pour se placer et affronter le Philistin< (manque dans LXX^B). 49 David mit la main dans son sac, y prit une pierre, la lança avec la fronde et frappa le Philistin au front. La pierre s'enfonça dans son front, et il tomba la face contre terre. 50 David vainquit le Philistin par la fronde et la pierre. Il frappa le Philistin et le tua. Il n'y avait pas d'épée dans la main de David. »



17,43-47: le dialogue entre le Philistin et David

- À part un élément presque humoristique conservé dans LXX^B (autour du chien), ce dialogue introduit un élément théologique puisqu'il mentionne les dieux des Philistins qui ne sont pas nommés ailleurs et auxquels est opposé Yhwh Šebaôt, Yhwh le dieu des armées.
- Il est possible que les versets 46b et 47 aient été ajoutés après coup. Le caractère tardif est indiqué par l'utilisation du terme *qāhāl*, assemblée, très fréquent dans le vocabulaire sacerdotal.
- L'expression selon laquelle la guerre est à Yhwh se retrouve en 2 Ch 20,15 : « ce n'est pas à vous qu'est la guerre, mais à Yhwh ». Cf. aussi Ex 14 : le peuple doit rester tranquille et laisser faire Yhwh.

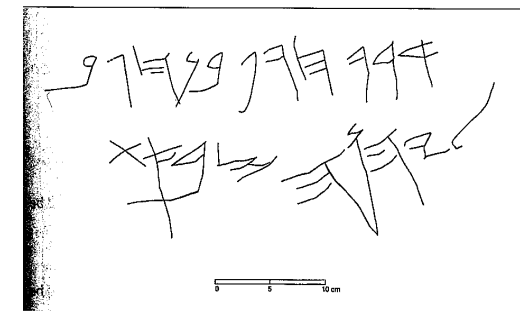


Yhwh Šebaôt

- Yhwh des armées, ou Yhwh (dieu) des armées ?
- Ougarit : ršp šb'i (KTU 1.91 :15) : « Reshep, l'armée ».
- Armées terrestres ou célestes ?
- 1 S 17,45 : David dit au Philistin : « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot ; moi, je viens à toi au nom de Yhwh des Armées, le Dieu des troupes d'Israël, que tu as défié ».
- Ps 103 : « 21 Bénissez Yhwh, vous toutes, ses armées, qui êtes à son service et qui faites sa volonté ! »

- Graffito du VIII^e/VII^e siècle
- Provenance incertaine
- J. Naveh, « Hebrew Graffiti from the First Temple Period », *IEJ* 51, 2001, pp. 194-207

transcription no. 1 (fig. 1)
 ארר חגף בן חגב Cursed be Hagaf²⁷ son of Hagav
 ליהוה צבאות by Yahweh Sabaoth





Reprise de la menace du Philistin par David

43 Et le Philistin maudit David par **ses dieux**. 44 Le Philistin dit à David :

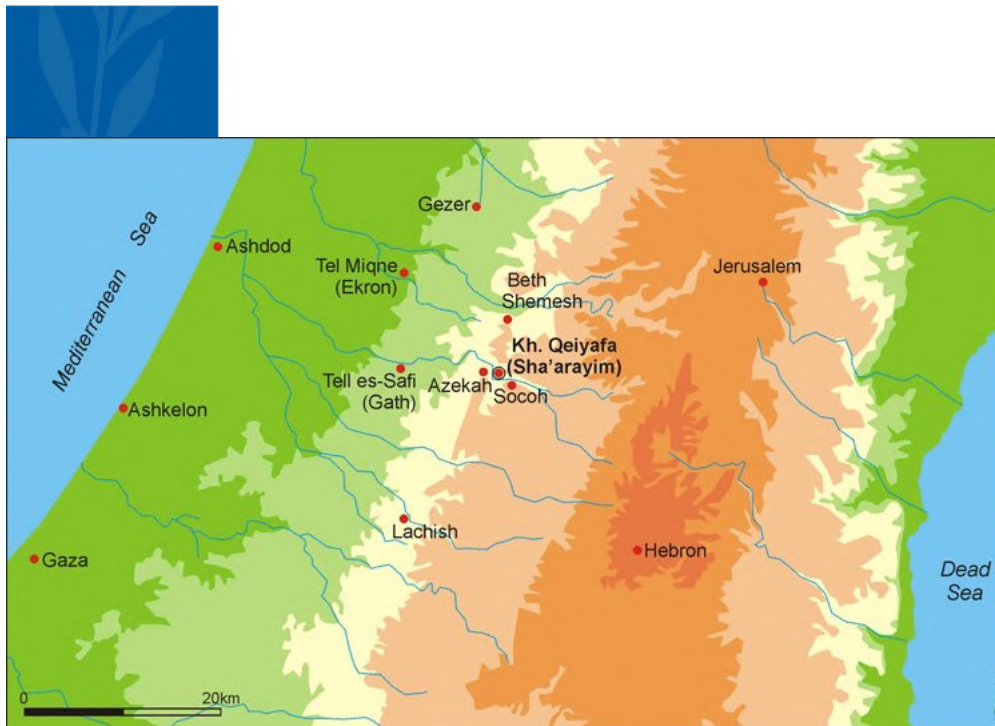
« Viens ici, que **je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs.** »

45 David dit au Philistin : « Toi, tu viens à moi armé d'une épée, d'une lance et d'un javelot ; moi, je viens à toi armé du nom de Yhwh Şebaôt, **le Dieu des lignes d'Israël**, que tu as défié. 46 Aujourd'hui même, Yhwh te remettra entre mes mains : je te frapperai et je te décapiterai. Aujourd'hui même, **je donnerai les cadavres de l'armée philistine aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour (LXX, Vg : en) Israël.**



17,51-54 : La décapitation du Philistin et la défaite de l'armée philistine

- « 51 David courut, s'arrêta près du Philistin, lui prit son épée en la tirant du fourreau et avec elle acheva le Philistin et lui coupa la tête. Les Philistins virent que leur héros était mort et prirent la fuite. 52 Les hommes d'Israël et de Juda se levèrent en poussant le cri de guerre et poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de la vallée (LXX^B : jusqu'à Gath) et jusqu'aux portes d'Eqrôn (LXX : Askâlôn). Des cadavres de Philistins gisaient sur la route de Shaaraïm (LXX : des portes), et jusqu'à Gath et à Eqrôn. 53 Les fils d'Israël revinrent après leur raid pour piller le camp des Philistins. 54 David prit la tête du Philistin et l'apporta à Jérusalem. Quant à son équipement, il le déposa dans sa tente. »
- 51: La décapitation du Philistin a déjà été annoncée par David dans sa discussion avec le Philistin. Il n'est donc pas nécessaire de trouver des explications rationalistes en prétendant que David ne savait pas si la pierre avait vraiment tué son adversaire. L'exposition de la tête de l'ennemi est un symbole de victoire et d'humiliation.
- 52 : Cette conclusion de l'histoire primitive a été retravaillée, notamment à la fin (au v. 54). Le fait que Juda soit mentionné au v. 52 peut être étonnant si l'on considère qu'il s'agit d'un récit ancien. Si c'est un récit plus récent, cette mention ne pose aucun problème.



- La poursuite de l'armée ennemie est un élément standard des récits de guerre.
- À part les villes philistines, on trouve la mention de Shaaraïm, les deux portes, lieu que Y. Garfinkel avait identifié avec le site de Khirbet Qeiyafa.
- V. 54 : Le transfert de la tête à Jérusalem est anachronique au niveau de l'époque de l'histoire narrée, mais s'explique dans le contexte de l'auteur de l'histoire qui connaît Jérusalem comme ville de David et capitale de Juda.
- Peut-être suggère-t-il que la tête était déposée dans le temple de Yhwh, le vrai vainqueur qui doit recevoir ce butin symbolique.
- Acte d'humiliation. Seule l'inhumation d'un cadavre intact garantissait le repos de l'esprit du mort.
- V. 54b : La mention de la tente est curieuse, car rien n'indique que David avait sa propre tente. Certains ont pensé à la tente de Yhwh, ou à la tente de Goliath, mais le texte ne donne pas de précision.



Les têtes coupées

- J.-J. Glassner, « Couper des têtes en Mésopotamie », *Cahiers d'anthropologie sociale* 2, 2006, pp. 47-55.
- Dans les Annales d'Assurbanipal, le monarque assyrien évoque en ces termes la fin du souverain élamite Teumman : « Au milieu de ses troupes, [je coupais] la tête de Teumman. » Dans un relief de banquet, on voit sur la gauche la tête de Teumman suspendue à un arbre.
- Dans les reliefs de Ninive, c'est parfois un soldat qui coupe la tête du même roi.
- Inscription d'Assarhaddon : la cinquième année de son règne (675/674) il fit couper la tête de Abdi-Milkutti, un roi de Sidon, et la fit apporter en Assyrie.
- Les têtes ennemies coupées étaient pendues en des lieux choisis comme autant d'objets apotropaïques, tout comme dans les mythes. Cf. le mythe de Ninurta (dieu de la guerre assyrien), les monstres terrassés étaient récupérés et leurs corps utilisés pour protéger les portes et les passages.





Pratique assyrienne de la décapitation

L'histoire primitive de 1 S 17 semble connaître ces pratiques assyriennes.



Assyrian War Relief Panel, Nimrud
Osama Shukir Muhammed Amin (Copyright)

Figure 1: soldats assyriens déposants des têtes coupées devant les scribes (d'après R. D. Barnett & M. Falkner, *The Sculptures of Ashshur-Nasir-Apli II (883-859 B.C.), Tiglath-Pileser III (745-727 B.C.), Esarhaddon (681-669 B.C.) from the Central and South-West Palaces at Nimrud*, London, 1962, pl. XLIX).

19/03/202

17



L'origine de la tradition de la défaite de Goliath

- Liste des héros de David en 2 Samuel 21 :
- « 19 La guerre reprit à Gov contre les Philistins. Elhanân, fils de Yaaré-Oreguim, de Bethléem, tua Goliath de Gath, dont la lance avait un bois pareil à une ensouple de tisserand. »
- => même description en 1 S 17.
- Transfert possible de cette notice par l'auteur de 1 S 17 sur David.



Les ajouts à l'histoire selon le TM

a) 1 S 17,12-31 : L'arrivée de David sur le champ de bataille

- « 12 David était le fils d'un Ephratéen, celui de Bethléem de Juda, qui s'appelait Jessé et avait huit fils. Cet homme était âgé au temps de Saül, il avait fourni des hommes. 13 Les trois fils aînés de Jessé s'en étaient donc allés. Ils avaient suivi Saül à la guerre. Les trois fils de Jessé qui étaient allés à la guerre s'appelaient, l'aîné, Eliav, le second, Avinadav et le troisième, Shamma. 14 David était le plus jeune ; les trois aînés avaient suivi Saül, 15 mais David allait chez Saül et en revenait pour paître le troupeau de son père à Bethléem.
- 16 Le Philistin s'avança matin et soir et il se présenta ainsi pendant quarante jours.
- 17 Jessé dit à son fils David : « Prends donc pour tes frères cette mesure de blé grillé et ces dix pains, et cours les porter au camp à tes frères. 18 Et ces dix fromages, tu les porteras au chef de mille. Tu prendras des nouvelles de la santé de tes frères et tu recevras d'eux un gage. 19 Saül est avec eux et avec tous les hommes d'Israël dans la vallée du Térébinthe, en train de se battre contre les Philistins. »
- 20 David se leva de bon matin, laissa le troupeau à un gardien, prit sa charge, s'en alla, suivant l'ordre de Jessé, et arriva au campement. L'armée, qui allait rejoindre le front, poussait le cri de guerre. 21 Israélites et Philistins prirent position, front contre front. 22 David laissa les bagages, dont il s'était déchargé, entre les mains du gardien des bagages, puis il courut au front et vint saluer ses frères. 23 Comme il parlait avec eux, voici que montait, des lignes philistines, le champion appelé Goliath, le Philistin de Gath. Il tint le même discours, et David l'entendit. 24 En voyant cet homme, tous les hommes d'Israël eurent très peur et s'enfuirent. 25 Les hommes d'Israël disaient : « Avez-vous vu cet homme qui monte ? C'est pour défier Israël qu'il monte. Qu'un homme le batte, et le roi le fera très riche. Il lui donnera sa fille et, à sa famille, des privilèges en Israël. »



- 26 David dit aux hommes qui se tenaient près de lui : « Que fera-t-on pour l'homme qui battra ce Philistin et qui écartera la honte d'Israël ? Qui est-il, en effet, ce Philistin incirconcis, pour qu'il ait défié les lignes du Dieu vivant ? »
27 Les gens lui répondirent de la même manière : « Voilà ce qu'on fera pour l'homme qui le battra. »
- 28 Eliav, son frère aîné, entendit David parler aux hommes. Il se mit en colère contre lui et lui dit : « Pourquoi donc es-tu descendu ? À qui as-tu laissé ton petit troupeau dans le désert ? Je connais, moi, ta turbulence et tes mauvaises intentions : c'est pour voir la bataille que tu es descendu. » 29 David dit : « Mais qu'ai-je fait ? Je n'ai fait que parler. » 30 Il le quitta et, s'adressant à un autre, il lui répéta sa question. Les gens lui firent la même réponse qu'auparavant.
- 31 Cependant, les paroles prononcées par David avaient été entendues, et on les avait rapportées à Saül. Celui-ci le fit venir.
- => Un récit parallèle pour expliquer comment David serait arrivé sur le champ de bataille et chez Saül.
- L'absence du récit en LXX^B et l'analyse du récit parlent en faveur d'un midrash tardif.



1 S 17,12-31, un midrash

- Ce midrash semble connaître l'histoire originale (cf. aussi v. 26 : Qui est-il, en effet, ce Philistin incirconcis, pour qu'il ait défié les lignes du Dieu vivant ?) :
 - v. 14-15 : On précise que David est déjà chez Saül, mais qu'il fait des allers-retours pour s'occuper du troupeau. On ajoute que les trois frères aînés se trouvent dans l'armée de Saül.
 - v. 16 : On présuppose le défi du Philistin ; on précise que celui-ci lance le même défi durant 40 jours.
 - v. 25 : La promesse que le roi donnera sa fille au vainqueur du géant prépare le mariage de David avec la fille de Saül.
 - v. 28 : On présente Eliav sous un mauvais jour parce qu'il critique son petit frère et on donne ainsi une raison supplémentaire au fait que ni lui ni ses frères n'ont été choisis par Samuel, voire Yhwh.
 - Peut-être ce midrash veut-il assimiler David à Joseph calomnié par ses frères avant de s'élever au-dessus d'eux (cf. Stoebe).
 - v. 31 : présuppose la volonté de David de combattre Saül, ce qui n'est pas précisé dans cet ajout.
- => Ces versets ne sont pas le résidu d'une histoire ancienne mais un midrash encore inconnu par la traduction grecque au III^e ou II^e siècle.



b) 1 S 17,55-58 : la présentation de David par Avner

- « 55 Quand Saül avait vu David partir pour affronter le Philistin, il avait dit à Avner, le chef de l'armée : « De qui ce garçon est-il le fils, Avner ? » Et Avner avait dit : « Par ta vie, ô roi, je ne sais pas. » 56 Le roi avait dit : « Demande (jeu de mot avec le nom de Saül) toi-même de qui ce jeune homme est le fils. » 57 Lorsque David était revenu, après avoir abattu le Philistin, Avner le prit et l'amena devant Saül. Il avait à la main la tête du Philistin. 58 Saül lui dit : « De qui es-tu le fils, mon garçon ? » David dit : « Je suis le fils de ton serviteur, Jessé le Bethléémite. »
- Wellhausen : un appendice.
- Cet appendice a été ajouté pour renforcer le rôle d'Avner, le chef de l'armée, qui plus tard changera du camp et se mettra au service de David.
- Un dernier rédacteur voulait peut-être faire figurer une variante (de la tradition orale ?) selon laquelle Saül n'aurait connu David qu'à la suite de son exploit contre Goliath.
- Contrairement au v. 54, David a toujours la tête de Goliath dans la main (v. 56), mais le rédacteur a pu penser que cette scène s'était déroulée avant le dépôt de la tête à Jérusalem.



Résumé : la formation de l'histoire de David et Goliath

- Origine de la tradition : une notice sur Elhanân, vainqueur de Goliath.
- VII^e siècle (?) : mise par écrit d'une première version pour célébrer l'exploit de David et pour affirmer le fait que Yhwh donne la victoire aux siens (récit conservé en LXX^B).
- Révision durant les époques babylonienne et perse : la guerre contre les Philistins devient une guerre de Yhwh.
- Deux midrash/appendice aux III^e, II^e siècles, seulement attestés par le TM.



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Saül, David et Jonathan

Cours 5 Les origines de la monarchie israélite : Saül, David et Salomon

Thomas Römer

Cima da Conegliano - Gionata e David con la testa di
Golia 1505

24



David et Jonathan

- L'histoire de David et Jonathan s'insère dans un contexte où les relations entre Saül et David empirent.
- Jonathan, fils de Saül et dauphin qui devrait être le successeur de Saül s'éprend de David et prend position pour lui, comme d'ailleurs Mikal.
- Le narrateur et les rédacteurs s'intéressent davantage à la relation entre David, Jonathan et Saül, une relation triangulaire complexe et compliquée.
- 1 S 18,1-4 : La première rencontre entre David et Jonathan (manque dans LXX^B).
- 1 S 19,1-7 : Jonathan prévient David des intentions meurtrières de Saül et intercède pour lui.
- 1 S 20,1–21,1 : Jonathan aide David à se cacher de son père.
- 1 S 23,15-18 : Jonathan se rend auprès de David et lui assure qu'il sera roi sur Israël.
- 1 S 31 : mort de Jonathan et Saül.
- 2 S 1,17-27 : élégie de David pleurant Saül et surtout Jonathan.



Comment interpréter la relation entre Jonathan et David ?

- Deux positions :
- a) Rejet de toute composante érotique. Ces commentateurs ne s'intéressent pas particulièrement à la relation qui unit Jonathan et David et privilégient d'autres aspects de l'histoire de l'ascension de David.
- b) Interprétation de la relation comme une relation homoérotique ou homosexuelle. Ces commentateurs s'intéressent à certains aspects et négligent souvent le contexte.
- Comment les récits en question mettent-ils en scène la relation de David et Jonathan ? Quel vocabulaire ? Quels thèmes récurrents ?



1 S 18,1-7 : La première rencontre entre Jonathan et David, et les succès militaires de David

- « 1 Or, dès qu'il eut fini de parler à Saül (LXX^L : dès que David fut arrivé auprès de Saül et qu'il...), Jonathan s'attacha à David et il l'aima comme lui-même. 2 Saül le retint en ce jour-là et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père. 3 Alors, Jonathan fit une alliance (*berît*) avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même. 4 Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que ses habits, et jusqu'à son épée, son arc et son ceinturon.
- 5 David sortait (en bataille), partout où l'envoyait Saül, il réussissait. Saül le mit à la tête des hommes de guerre. Il était bien vu de tout le peuple et aussi aux yeux des serviteurs de Saül.
- 6 Il arriva, quand ils rentrèrent, quand David revint après avoir battu le Philistin, que les femmes de toutes les villes d'Israël sortirent en chantant (Qéré ; Ketib : pour regarder), en dansant, au-devant du roi Saül, au son des tambourins, des cris de joie et des cymbales. 7 Et les femmes s'ébattaient et chantaient en chœur : « Saül en a abattu des mille, et David dix mille. »



Critique textuelle

- Les versets 18,1-6aα ne sont pas attestés dans LXX^B, comme d'autres parties du ch. 18.
- L'histoire originelle a continué en 18,6aβb à la suite de 17,53-54 ;
- « 53 Les fils d'Israël revinrent après leur raid pour piller le camp des Philistins. (54 David prit la tête du Philistin et l'apporta à Jérusalem. Quant à son équipement il le déposa dans sa tente). 18,6* Il arriva quand ils rentrèrent, quand David revint après avoir battu le Philistin, que les femmes de toutes les villes d'Israël sortirent en chantant, en dansant, au-devant du roi Saül, au son des tambourins, des cris de joie et des cymbales. 7 Et les femmes s'ébattaient et chantaient en chœur : « Saül en a abattu des mille, et David dix mille. »
- L'insertion de 18,1-1-6aα dans le TM se comprend comme la suite de 17,55-58, passage également absent de LXX^B :
- « 57 Lorsque David était revenu, après avoir abattu le Philistin, Avner le prit et l'amena devant Saül. Il avait à la main la tête du Philistin. 58 Saül lui dit : « De qui es-tu le fils, mon garçon ? » David dit : « Je suis le fils de ton serviteur, Jessé le Bethléémite. » 1 Or, dès qu'il eut fini de parler à Saül (LXX^L : dès que David fut arrivé auprès de Saül et qu'il...), Jonathan s'attacha à David et il l'aima comme lui-même. »



David, le bien-aimé

- L'ajout de 1 S 18,1-6aa insiste sur le lien étroit entre Jonathan et David, et introduit le thème principal du chapitre 18.
- David, comme l'indique son nom, devient l'aimé de presque tout le monde :
- Jonathan (v. 2), le peuple et les serviteurs de Saül (v. 5), tout Israël et Juda (v. 16) et Mikal qui deviendra la femme de David (v. 20).



Attirance et amour

- « 1 Or, dès qu'il eut fini de parler à Saül , Jonathan s'attacha à David et il l'aima comme lui-même. »
- V. 1 suggère que Jonathan est présent lorsqu'en 17,58 David se présente à Saül, et son attachement soudain sonne un peu comme de l'amour au premier regard.
- La relation de Jonathan par rapport à David est d'abord exprimée par la racine q-š-r « attacher, lier » qui peut s'appliquer aussi bien à un objet qu'à une personne. Lorsque le verbe qualifie le lien entre deux personnes, il s'agit en général d'un attachement fort. Cf. Gn 44, 30-31 : attachement de Jacob pour son fils Benjamin.
- Ensuite, on trouve la racine 'h-b, « aimer » dans un sens vaste. Le correspondant akkadien est *ra'mu*. LXX : 'ahab est souvent rendu par *agapao*.
- Dans la BH :
 - a) l'amour entre un homme et une femme.
 - b) l'amour du père pour son fils (Pr 13,24). La BH ne parle pas directement de l'amour des enfants envers leurs parents. Selon le Décalogue, il s'agit d'honorer les parents.
 - c) l'amour d'un esclave pour son maître (Ex 21,5-6).
 - d) l'amour du prochain (Lv 19,34).
 - e) l'amitié (Pr 18,34 : un ami est plus important qu'un frère).



- f) dans un contexte politique : entre un suzerain et un vassal (loyauté) : notamment dans des traités de vassalité du Proche-Orient ancien, cf. le traité de vassalité d'Assarhaddon :
- (266-68) « Tu aimeras Assourbanipal...roi d'Assyrie, ton seigneur, comme toi-même ».
- En Deutéronome 6, 5, cette rhétorique est appliquée à Yhwh : « tu aimeras Yhwh, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ta vie et de toute ta force ».
- **1 Samuel 18 :**
- La racine '-h-b désigne d'abord l'amour de Jonathan pour David (dans les versets 1 et 3), puis l'amour du peuple d'Israël pour David (au verset 16) et enfin, aux versets 20 et 28, l'amour de Mikal, fille de Saül, pour David, dont elle deviendra l'épouse.
- => Description d'une relation d'intimité entre deux personnes, d'abord entre deux hommes, puis entre un homme et une femme, et celle d'une relation à connotation sociale et politique : l'amour d'un peuple pour le héros qui le protège et le mène à la victoire.



Amour et alliance

- « 2 Saül le retint en ce jour-là et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père. 3 Alors, Jonathan conclut une alliance (berît) avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même. »
- Le v. 2 interrompt le discours sur le lien entre Jonathan et David ; ce verset est souvent considéré comme un ajout d'un rédacteur ; il est utilisé en tout cas comme contraste. Saül est aussi attaché à David, mais cet attachement va se transformer en haine.
- Le v. 3 reprend le thème de l'amour de Jonathan pour David, en le faisant précéder de la conclusion d'une alliance : וַיִּכְרֹת יְהוֹנָתָן וְדָוִד בְּרִית
- En règle générale, une alliance, un traité (בְּרִית), est imposé(e) par le supérieur à un inférieur ; dans ce cas, le supérieur est Jonathan.
- Mais, ici, la formulation hébraïque suggère plutôt un lien entre deux partenaires égaux. Le contenu de cette alliance n'est pas précisé.
- Il y a peut-être un lien avec le verset 4 (dépouillement de Jonathan).



Le dépouillement de Jonathan

- « 4 Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que ses habits, et jusqu'à son épée, son arc et son ceinturon. »
- Cf. 1 S 17,33 où Saül avait donné son armure à David, qui avait refusé ce don.
- Cf. aussi l'échange d'armes entre Glaucos et Diomède dans l'Illiade (VI, 230-235). Mais en 1 S 18 il ne s'agit pas d'un échange, mais d'un dépouillement.
- Jonathan en offrant à David les attributs de son rang et de son pouvoir, fait de lui le « nouveau Jonathan ».
- Dimension érotique ? Jonathan se dépouille de tous ses vêtements.
- Cette ambiguïté dans la relation entre David et Jonathan se poursuit tout au long des épisodes.
- Au niveau de l'histoire de l'art de nombreux artistes ont insisté sur les aspects érotiques de l'histoire, davantage que les commentateurs juifs ou chrétiens.

19/03/2026



Diomède (à gauche) échangeant ses armes avec Glaucus, vers -420



Les raisons de l'ajout de 1 S 18,1-5

- Ajout probablement du III^e - II^e s. avant l'ère chrétienne, puisque absent dans LXX^B.
- 1) Pour avoir une introduction plus détaillée à la relation profonde entre Jonathan et David qui, en 19,1, n'est que brièvement thématifiée :
- « 19,1 : Saül parla à son fils Jonathan et à tous ses serviteurs de son projet de faire mourir David. Or, Jonathan, fils de Saül, avait de l'affection pour David. »
- 2) Pour renforcer les parallèles entre Jonathan et David avec les amitiés/amours entre guerriers, un thème important de la mythologie et de la philosophie grecques. Cf. la relation entre Achille et Patrocle.
- Dans l'*Illiade*, Achille dit de Patrocle qu'il est son « compagnon le plus aimé » (XVII 411, 655). L'attachement d'Achille à Patrocle est un archétype du lien masculin important dans la culture grecque. Homère ne les dépeint jamais ouvertement comme des amants mais, selon David Halperin, il ne fait rien pour exclure une telle interprétation que l'on retrouve plus tard chez Platon, Eschyle et d'autres.
- D'ailleurs comme Jonathan et David, Achille et Patrocle couchent également avec des femmes.
- David Halperin, *Cent ans d'homosexualité et d'autres essais sur l'amour grec*, Les grands classiques de l'érotologie moderne (Paris : EPEL, 2000).



- La relation entre Achille et Patrocle se termine par la mort du dernier et une longue élégie ; il en est de même pour David et Jonathan.
- Dans les deux cas la mort sur le champ de bataille frappe le personnage le plus âgé, même si, en 1 Samuel, c'est sous-entendu.
- La relation entre Jonathan et David peut aussi être comparée aux aventures de Gilgamesh et Enkidu.
- Leur relation se termine aussi par la mort de l'un des deux, Enkidu, qui provoque également une plainte de la part de Gilgamesh.
- Il est possible que l'histoire ancienne de David et Jonathan du VII^e siècle ait d'abord été inspirée de l'histoire de Gilgamesh et Enkidu.
- L'auteur de 18,1-5 a voulu insister sur cette relation forte entre deux guerriers en pensant à des couples grecs.



La conclusion de l'ajout (v. 5)

- « 18,5 David sortait (en bataille), partout où l'envoyait Saül, il réussissait. Saül le mit à la tête des hommes de guerre. Il était bien vu de tout le peuple et aussi aux yeux des serviteurs de Saül. »
- David est présenté ici comme un guerrier, peut-être pour le mettre sur un pied d'égalité avec Jonathan dont les ch. 13 et 14 avaient souligné la bravoure militaire.
- => la relation entre David et Jonathan est une relation entre deux guerriers d'exception.
- En même temps, le succès de David prépare la jalousie de Saül. La précision selon laquelle il est apprécié par le peuple et les serviteurs reprend le thème de David le bien-aimé.



1 S 18, LXX^B et TM

	LXX ^B (et pour 8-25 un autre fragment du 4 ^e s.)	TM
1-6αα		L'attraction de Jonathan pour David et les succès militaires de David.
6aβ-9	Le chant de victoire des femmes (Saül a abattu mille, David dix mille) et la crainte de Saül que David s'empare de la royauté.	Le chant de victoire des femmes (Saül a abattu mille, David dix mille) et la crainte de Saül que David s'empare de la royauté.
10-11		Lorsque le mauvais esprit vient sur Saül, David joue de la musique. Saül veut le tuer avec sa lance, mais David l'évite.
12a	Saül craint David.	Saül craint David.
12b		Yhwh est avec David, et s'est retiré de Saül.
13-16	Saül veut écarter David, en lui donnant un poste militaire exposé, David réussit, Saül a peur, et le peuple aime David.	Saül veut écarter David, en lui donnant un poste militaire exposé, David réussit, Saül a peur, et le peuple aime David.
17-19		Presque mariage de David avec Mérav, la fille ainée de Saül.
20-21a	Mikal, fille de Saül aime David, Saul veut la lui donner. Les Philistins étaient contre Saül.	Mikal, fille de Saül aime David, Saul veut la lui donner, pour qu'il soit tué par les Philistins
21b		Saul dit à David qu'il sera son gendre.
22-29	Condition pour le mariage : 100 prépuces des Philistins. David réussit l'exploit. Yhwh est avec lui et Saül le craint.	Condition pour le mariage : 100 prépuces des Philistins. David réussit l'exploit. Yhwh est avec lui et Saül le craint.
30		David l'emporte à chaque attaque des Philistins.



18,6aß-9 : Le chant de victoire et l'inquiétude de Saül



Célébration d'une victoire

- « 6* Quand David revint après avoir battu le Philistin, les femmes de toutes les villes d'Israël sortirent en chantant (Qéré, <LXX), en dansant, au-devant du roi Saül, au son des tambourins, des cris de joie et des cymbales. 7 Et les femmes s'ébattaient et chantaient en chœur : « Saül en a abattu des mille, et David dix mille. »
- 8 Saül fut très en colère. Le mot lui déplut. Il dit : « On donne dix mille à David, et à moi les mille. Il ne lui manque plus que la royauté ! » 9 Et à partir de ce jour Saül regarda David de travers. »
- La musique et les chants des femmes accueillant les combattants qui reviennent sont une coutume largement pratiquée, les Bédouins dans la Palestine du XIX^e s. s'y livraient encore.



1000 et 10000

- La même exclamation en 1 S 21,12 et 29,5.
- Cf. encore :
- Dt 32,30 : « Comment un seul homme pourrait-il en poursuivre **mille**, et deux seulement en mettre **dix mille** en fuite, sans que ceux-ci aient été vendus par leur Rocher, livrés par Yhwh ? »
- Ps 91,7 : « S'il en tombe **mille** à ton côté et **dix mille** à ta droite, toi, tu ne seras pas atteint ».
- Parallélisme d'exagération qui insiste sur l'importance de l'aide divine dans un contexte militaire.
- Saül prend mal cet adage et voit David comme concurrent au niveau de la royauté.



18,12a et 13-16 : Saul établit David comme chef de mille

- « 12a Saül eut peur de David. Saül l'écarta d'auprès de lui en le nommant chef de mille et David sortait et rentrait à la tête du peuple, 14 il eut du succès dans toutes ses entreprises, et Yhwh était avec lui. 15 Saül vit qu'il avait de grands succès, et il fut effrayé. 16 Mais tout Israël et Juda aimaient David, parce que c'était lui qui partait et rentrait à leur tête. »
- V. 5 : Saül avait déjà mis David à la tête de son armée, V. 12 : il le met chef de mille, ce qui peut se comprendre comme une dégradation.
- Sans doute Saül veut-il se débarrasser de lui, en espérant qu'il tombe dans un conflit militaire. Cf. le comportement de David à la suite de son adultère avec Bath-Shéva.
- Au v. 5, David était à *la tête des hommes de guerre* (une armée professionnelle ?), ici David sort et rentre à *la tête du peuple*. Le terme 'am signifie aussi un groupe armé, et pourrait désigner l'armée populaire.
- L'idée des v. 5 et 16 serait alors la suivante : Après avoir conquis les soldats professionnels (v. 5), David devient désormais l'idole de l'armée populaire (v. 16).



Ajout : 18,10-11.12b : Le premier « attentat » de Saül sur David

- « 10 Le lendemain, un esprit mauvais de Dieu, fondit sur Saül, et il entra en transe (וַיִּתְנַבֵּא) dans sa maison. David jouait de son instrument comme tous les jours et Saül avait sa lance en main. 11 Saül jeta la lance et dit : « Je vais clouer David au mur ! » Mais David l'évita deux fois. 12 (Saül craignit David), car Yhwh était avec lui et s'était retiré de Saül. »
- Cet ajout anticipe le verset 19 où Saül décide pour la première fois dans l'histoire ancienne de tuer Saül.
- Le bref passage rappelle 16,14-23 mais, ici, David apparaît dans ce passage comme un musicien professionnel qui joue tous les jours. En même temps, le v. 10 précise la présence du mauvais esprit de Dieu qui fait que Saül se comporte comme un prophète.
- La précision que David évite la lance de Saül **deux fois** montre que le rédacteur connaît l'histoire de 19,9-10 et essaie d'adapter son ajout.



18,20-29 : Le mariage de David avec Mikal au prix de 100 prépuces philistins

- « 20 Mikal, fille de Saül aime David. On en informa Saül, et la chose lui parut bonne. 21 Saül s'était dit : « Je vais la lui donner, afin qu'elle soit un piège pour lui et que des Philistins mettent la main sur lui. [LXX : la main des Philistins était contre Saül] » >Saül a donc dit à David : « Deux fois, tu seras mon gendre aujourd'hui.< (absent dans » 22 Saül donna cet ordre à ses serviteurs : « Parlez à David en secret. Dites-lui : Voilà, le roi te veut du bien et tous ses serviteurs t'aiment. Deviens maintenant le gendre du roi ! » 23 Les serviteurs de Saül dirent ces paroles aux oreilles de David. David déclara : « Est-ce peu de choses à vos yeux d'être le gendre du roi ? Or, moi je suis un homme pauvre et peu important. » 24 Les serviteurs de Saül lui rapportèrent ces paroles : « Voilà, dirent-ils, comment David a parlé. »
- 25 Saül dit : « Vous parlerez ainsi à David : Le roi ne veut pour dot que cent prépuces de Philistins, pour tirer vengeance des ennemis du roi. » Saül comptait ainsi faire tomber David aux mains des Philistins. 26 Les serviteurs de Saül rapportèrent à David ces paroles. La proposition parut bonne à David pour devenir le gendre du roi. Les jours n'étaient pas accomplis, 27 David se mit en route et partit avec ses hommes. Il abattit, parmi les Philistins, deux cents hommes. David apporta leurs prépuces, on en fit le compte devant le roi, pour qu'il devienne le gendre du roi. Et Saül lui donna pour femme sa fille Mikal.
- 28 Saül vit et comprit que Yhwh était avec David et que Mikal, fille de Saül, l'aimait. 29 Saül craignit encore plus David, et Saül lui devint constamment hostile. »



- Dans l'histoire originale, c'est Mikal, fille de Saül (pas l'aînée) qui tombe amoureuse de David.
- Le récit est encadré par la remarque sur l'amour de David. Le nom de Mikal est peut-être l'équivalent féminin de Mika-el.
- Du côté de David, le narrateur ne rapporte pas de sentiment. Après avoir insisté sur son insignifiance (thème classique ; peut-être veut-il dire qu'il n'a pas les moyens d'épouser la fille d'un roi), David se dit que cela peut être une bonne chose de devenir le gendre du roi.
- Pour Saül le don nuptial (*mōhar*) qu'il demande est un nouveau prétexte pour se débarrasser de David.
- La demande de tuer cent Philistins et d'en apporter les prépuces définit une fois de plus les Philistins comme des « incirconcis ».
- Le démembrement des ennemis est une pratique connue dans le POA.



- Parallèle égyptien de l'époque de Ramsès III (Medinet Habou).
- Cf. également les Annales de Sennakérib (prisme de l'Oriental Institute) :
- « Je leur ai coupé les testicules et arraché les parties intimes comme les graines des concombres Je leur ai coupé les mains ». (Luckenbill, 46).
- Le fait que David rapporte 200 prépuces au lieu des 100 demandés peut signifier qu'il fait spontanément le double de ce qui est demandé mais, selon 2 S 3,14, il s'agit bien de cent :
- « 14 David envoya des messagers à Ishbosheth, fils de Saül. Il disait : « Donne-moi ma femme Mikal, que je me suis acquise pour cent prépuces de Philistins ».
- Le nombre 200 constitue sans doute une retouche postérieure.



Ajout : 18,17-19 : Presque mariage de David avec Mérav, la fille aînée de Saül

- « 17 Saül dit à David : « Voici ma fille aînée Mérav. C'est elle que je te donnerai pour femme. Sois seulement vaillant à mon service et livre les guerres de Yhwh. » Saül s'était dit : « Que ma main ne soit pas contre lui, que cela soit la main des Philistins. » 18 David dit à Saül : « Qui suis-je, qu'est mon lignage, le clan de mon père, en Israël, pour que je devienne le gendre du roi ? » 19 Et au moment où Mérav, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée pour femme à Adriël de Mehola. »
- Cet ajout fait doublon avec le mariage de David avec Mikal => un ajout qui veut mettre David en parallèle avec Jacob, qui devait d'abord épouser l'aînée avant la cadette.
- Visée midrashique. On explique que logiquement David aurait dû épouser la fille aînée de Saül, mais que Saül au dernier moment change d'idée.
- On retrouve d'une manière les mêmes idées de Saül : David doit mener les guerres contre les Philistins et se faire tuer.
- David réagit d'une manière similaire comme il l'avait fait pour Mikal. Finalement Mérav sera donnée à un dénommé Adriël (« El sauve ») de Mehola, probablement Tel Abu Sus à 15 km au sud de Beth-Shéan.
- Selon 2 S 21,8 ce même Adriël apparaît dans la plupart des manuscrits comme 2^e époux de Mikal avec qui elle eut cinq fils qui sont tués par les Gabaonites (certains manuscrits optent pour Mérav).